

## Présentation

Marion Leopold

Volume 6, Number 1, Spring 1988

L'économie mondiale en mutation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002035ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002035ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

### ISSN

0831-1048 (print)

1923-5771 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Leopold, M. (1988). Présentation. *Cahiers de recherche sociologique*, 6(1), 5–6.  
<https://doi.org/10.7202/1002035ar>

## Présentation

---

Marion LEOPOLD

Économie mondiale en crise: crise économique et financière, crise hégémonique, crise des modèles libéral et socialiste de développement; économie mondiale dont les composantes nationales se redistribuent sur et entre ses grands axes (Nord-Nord, Nord-Sud, Est-Ouest), alors que ces axes mêmes se doublent de dynamiques régionales et continentales (nord-américaine, européenne, asiatique); économie mondiale qui connaît, depuis deux décennies d'instabilité post-hégémonique, une multiplication et un approfondissement des tensions nationales et internationales.

Crise, reconfiguration géo-économique internationale, montée des tensions: cette dynamique de l'économie mondiale n'est pas sans rappeler, par certains de ses aspects, celle des années 1920-1930, lorsque des problèmes majeurs dans les domaines de la finance et du commerce internationaux (échec, en 1928, de l'entente financière entre grandes puissances en vue de s'acquitter des diverses dette provoquées par la première grande guerre, suivi d'un effondrement boursier et d'une vague de protectionnisme) débouchèrent sur la Grande Dépression, l'émergence du fascisme et la Deuxième Guerre mondiale. Pendant l'entre-deux-guerres l'Allemagne avait financé son déficit commercial moyennant des importations massives de capitaux, comme le font actuellement les États-Unis. À l'époque les Américains poursuivirent une politique agressive d'exportations et d'investissements directs à l'étranger tout en protégeant leurs marchés nationaux; c'est le comportement actuel du Japon. Également il y a une cinquantaine d'années les alliés des puissances occidentales se débattaient pour trouver des marchés d'exportation, alors que l'économie globale ne pouvait offrir des débouchés suffisants; c'est, présentement, le dilemme des grands pays débiteurs du Tiers-Monde. Enfin, aujourd'hui de nouveau — et c'est, dans une large mesure, ce qui explique les autres similitudes — , l'économie mondiale est en train de vivre un processus de restructuration post-hégémonique.

Or, si l'histoire ne se répète pas, la comparaison avec le passé récent ne peut que susciter des inquiétudes, d'autant plus que

l'interdépendance sans précédent entre les niveaux national, international et mondial de l'économie rend plus que jamais indissociables les dynamiques de crise, de reconfiguration économique et politique, de montée des tensions. Dès lors, et nonobstant le fait qu'une sortie violente de crise semble désormais exclue, il devient urgent de comprendre aussi bien la spécificité de la conjoncture actuelle que les forces structurelles qui la sous-tendent, car toute tentative réelle et réaliste de la part des nations (dont surtout les plus puissantes d'entre elles) d'en arriver à une nouvelle entente globale internationale, et d'éviter ainsi les erreurs les plus graves du passé, passe nécessairement par cette compréhension.

Dans ce numéro spécial des *Cahiers de recherche sociologique* sur la thématique de "L'économie mondiale en mutation", on trouvera un choix de textes qui s'inscrivent dans cette logique de nécessaire compréhension. Michel Beaud fournit un cadre théorique général qui permet de situer et d'expliquer — mais l'auteur situe et explique aussi — les grandes dynamiques de l'économie mondiale contemporaine. Pour notre part, nous examinons l'évolution des relations économiques internationales à travers les deux phases d'après-guerre de stabilité hégémonique et de crise post-hégémonique. Jorge Niosi établit le lien entre le déclin relatif de l'industrie américaine et la perte, par les États-Unis, de leur position hégémonique, alors que Dorval Brunelle et Christian Deblock démontrent le rapport entre cet affaiblissement de l'économie états-unienne et le phénomène de continentalisation nord-américaine. Sophie Bessis fait état de la mise en échec, dans la conjoncture de crise économique, du modèle universel de développement, tandis que Pierre Salama analyse les effets politiques de cette crise, dont particulièrement son volet financier, sur les économies surendettées de l'Amérique latine. Mohamed Sfia, de son côté, livre des réflexions autour de la situation du monde arabo-musulman, notamment en tant que celle-ci découle, historiquement, de relations heurtées avec l'Occident. Enfin Cary Hector examine le rapport État/classe ouvrière au Mexique dans l'actuel contexte de crise économique nationale.

Marion Leopold  
Département de sociologie  
Université du Québec à Montréal